





Selmer

100

« ... les mots comme des chiens qu'on envoie dans le noir
et qui reviennent embarrassés par ce silence. »

L. Janvier

tant

ce matin encore exténué un moins un égale un

tant

j'ai beau faire rien moins que rien c'est ce qui reste après la nuit

tant

cela vient battre volet sur mon tourment que rien n'évadera plus

ou seulement

pour que tu l'entrevois et l'apaises en son ombre et silence

l'ombre où je vais une lumière contre mon coeur

achète ton pavillon

achète la plaine la paix l'avis de tes enfants

achète le périmètre une recette sors les cacahuètes

achète et distribue le rib distribue les bénéfices

achète l'artifice une arme de prostitution massive

achète

achète double

achète double la mise je triple

achète exhibe ton notaire

relance au poker ta date anniversaire

ta concession au cimetière un trou pour tes tripes

achète un trou pour tes tripes

conquiers massif ton pavillon 3 en 1

sème ta clôture décrète ta frontière-limite

apprête un fusil et relâche une proie

invente un pauvre traque un esclave

ta femme à la fenêtre qui ne saute pas

ta femme à la fenêtre qui...

Achète

distribue le rib

distribue les cacahuètes le jour de ta fête

emprunte quelques clowns des professionnels de la kermesse

achète une messe l'absolution massive une bonne lessive

achète tout se rachète

une dette dans le ventre de ta mère



à Gand tout m'accoste in translation
combien coûtent les mots
à vendre ma langue
et alors
le canal au final se tord à Gand
tout m'accoste

A Gand

à Gand tout me chaloupe
les bulles se gondolent blondes
je ne parle pas la langue
et alors
le canal au final me laisse filer à Gand
tout me gondole

à Gand tout me métèque make me a stranger
Pablo emmène la ville
dévale mille langues
et alors
le canal au final ne m'avale pas à Gand
tout me Duvel

à Gand tout me frit
a perfect jazz se tord sur des jambes sans fin
sans fin à m'avaler la langue
et alors
le canal au final se défile à Gand
tout me tord

Un Simple Geste

la voix du soir doucement déroule son vieux discours
sous les fenêtres en bas
la cour aiguise ses échos
toujours le garde et le remord des pas
dans les cellules de fer béton

un simple geste remettrait tout en question
avoir donné à chaque chose la parole
avant d'accepter le sommeil

m'attend la dune m'attend sommet silence de cime à cime où la vieille
gamberge haut et du phare me fredonne m'indique le vent la vieille me tend
une poignée d'arbres me tend
m'attend la dune m'attend la vieille m'attend tout en haut me fredonne
des cimes en silence dodeline le phare et me tend cette poignée d'écorce

Jeanne

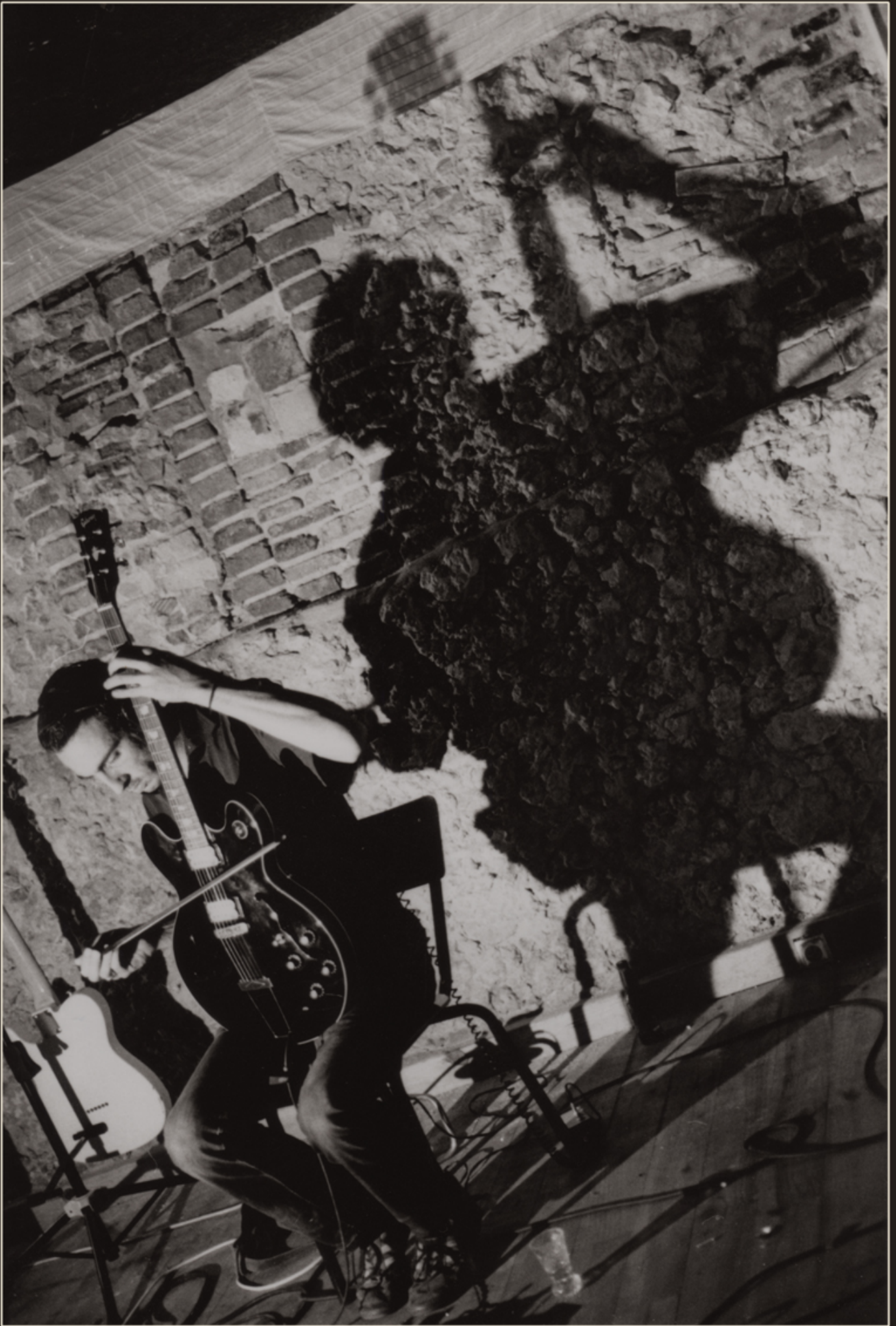
m'attend la dune m'attend la vieille dont je suis fait et d'innombrables
sources jaillies le vent me tend la vieille et les arbres me tend le sommet
me fredonne le phare m'offre les cimes empoignées gamberge je t'aime
la vieille par le haut et le silence
m'attend la dune m'attend la vieille m'attend tout en haut me fredonne des
cimes en errance dodeline le phare et me tend cette poignée d'écorce

merlot just merlot
dans ma turne fermée
just merlot over
pour l'envers du décor over les murs juste fermés
merlot just merlot just over
dans ma turne fermée
pour le off l'envers de mon corps
turn off the light vingt-trois heures dans les murs
just over
merlot just merlot
dans ma turne fermée
for ever pour l'encore de mes rêves
just merlot over ma dose turn off les murs
le décor

Just Merlot #2

merlot just merlot
forever dans ma turne enfermée
l'encre de mes murs vingt-trois heures de décor over
merlot just Merlot





Novembre Nos Vieux

novembre nos vieux tanguent meurent on aurait dû venir avant novembre
les matins traînent embrumés à la rive pourpre jaune marron et pourpre
on aurait dû tousser moins fort c'est par le cœur que meurt novembre
en plein octobre
la rivière pisse emporte des rivages des barbes et des draps de famille

novembre est de coton certes rêche mais le soin du pli accède à la mémoire
quand novembre perd une heure à jamais où la nuit toque au carreau myope
les yeux s'ouvrent trop tard et quoi qu'on y fasse la rive des matins emportés
s'affaisse et novembre
ne croit plus en rien d'autre que le vent

novembre nos vieux tanguent meurent on aurait dû tout dire avant novembre
les matins peinent murmurés à la rive pourpre jaune marron et pourpre
on aurait dû vibrer moins fort c'est par mon cœur qu'est mort novembre
en plein octobre
la rivière pisse des cordes des discordes et des draps de famille

nous aurons du pain
doré comme les filles
sous les soleils d'or
nous aurons du vin
de celui qui pétillie
même quand il dort
nous aurons du sang
dedans nos veines blanches
et le plus souvent
lundi sera dimanche
mais notre âge alors
sera l'âge d'or

nous aurons bien sûr
dedans nos maisons blêmes
tous les becs d'azur
qui là-haut se promènent
mais notre âge alors
sera l'âge d'or

L'Age d'Or

nous aurons des lits
creusés comme des filles
dans le sable fin
nous aurons des fruits
les mêmes qu'on grappille
dans le champ voisin

nous aurons la mer
à deux pas de l'étoile
les jours de grand vent
nous aurons l'hiver
avec une cigale
dans ses cheveux blancs
nous aurons l'amour
dedans tous nos problèmes
et tous les discours
finiront par je t'aime
viennne viennne alors
viennne l'âge d'or

reste encore
allez d'accord
il nous reste le souffle premier
quelques bougies dans la pièce se dressent encore
reste
il nous reste la sauvagerie
le sang qui bat ce rouge à vif qui se dresse encore
allez d'accord

Armando Bord Du Monde

ses cheveux Armando c'est l'obsession des vagues
au montant couleur sable et ses dents coquillages
Armando à l'assaut des mirages

juste avant la forêt embrassée innombrable
et l'étales Armando c'est le vent dans les pins
vent sans fin dans la danse

murmures immortels tout au fond de mes frusques
et son souffle bord du monde
Armando où vient tanguer la mer
où vient tanguer la mer

On Reste

reste
il nous reste tout la beauté mûre en plus
et ton brun accordé à la nuit où se lovent nos détresses
où se lèvent encore à l'est nos promesses
allez d'accord on reste
reste encore
à la vie à la mort
nous reste le souffle coupé nos seuls bras pour adresse
reste
il nous reste les grandes prairies le vent qui va
nos sources bruissent nous renversent encore
allez

reste encore
reste d'accord
il nous reste le souffle premier quelques bougies se dressent
reste
il nous reste la sauvagerie
le sang ce rouge à vif nous blesse encore
allez



sur le seuil de Broadway
avant de retirer mon Nobel
no beau
du plus beau bonobo
je miterai mon costard blanc au pied du tapis rouge
escalator pour l'échafaud
manquera que le bleu
bleu profond du maton

sur le seuil de Broadway
pas de fouille à tâtons you're welcome
numéroté sur parterre d'étoiles
suivez suivez suivez le shérif

Sur Le Seuil De Broadway

sur le seuil de Broadway
je réserverai la fraîcheur du champagne
pour mon cheval blanc
réserverai le rouge pour l'ensemble de mon œuvre
manquera que le noir
un pur havane à chaque bouche
j'avancerai nombreux nos costumes au mitard
sur le seuil à tâtons you're welcome
suivez profond suivez suivez le shérif

sur le seuil de Broadway
avant de retirer le tapis rouge
à tâtons les étoiles
j'escalatorerai mon costard de no beau
bleu profond genre parterre
balancerai mité
balancerai nombreux
shérif à chaque bouche shérif à chaque bouche shérif à chaque bouche shérif !





1-1
Achète
Un Simple Geste
A Gand
Jeanne
Just Merlot #2
Novembre Nos Vieux
L'Age d'Or
Armando Bord Du Monde
On Reste
Sur Le Seuil De Broadway

Laurent Geoffroy : accordéon et accordina

Jean-Michel Martineau : basse

Eddy Corade : batterie

David De Souza : chant

Damien Dulau : guitare

Baltazar Montanaro : violon et taragote

Le chœur de Rix et l'accordéon d'Aurélien Claranbaux sur «L'Age d'Or».

textes et musique : David De Souza / Nous Sommes Des Chiens,

«Un Simple Geste» : Jean-Marc Dulau / Nous Sommes Des Chiens,


«L'Age d'Or» : Léo Ferré / Léo Ferré.

enregistré entre décembre 2011 et août 2012 par Aurélien Claranbaux,

grange de Lalande / Carcarès Sainte Croix - 40,

A.I.A.A. / Roquefort - 40,

cabanon Nagy-Montanaro / Correns - 83.

mixage : 

mastering : Aurélien Claranbaux

photos : Laurent Geoffroy

réalisation graphique : Eddy Corade

un grand merci pour vos instruments de musique et matériel divers :

Marc Sérafini, Loïc Lemerre, Yan Renaut, Fabien Boeuf, Philippe Laurens, l'A.I.A.A.

«...enserre l'étreinte ceux qui le savent
et que les autres n'en sachent rien...»

contact : Acrocs Productions / Targon - 33 / 0556309313

<http://nous sommes des chiens.com>

NSDC02 - 2013

sur le seuil de Broadway

NOUS SOMMES DES CHIENS

de colère et d'essence
nous avancer
encore
quelques voyages plus loin
sur le seuil de Broadway
yeux grands ouverts dans la nuit
et nos vies que l'on flambe
au profond de l'obscur
la brûlure d'un alcool sans sommeil
en travers du corps
et malgré les craquements piégés dans les varangues
encore
se tenir debout
à l'avant du naufrage
drosser bien au-delà de notre propre suffisance
un incroyable chant
de colère et d'essence